

M. Ruel à moy
le 2^e de Juin 1640.

128.

Monsieur

Quoy que je vous responde presque sur le Champ, si ne vous
veux par long temps faire attendre mon jugement sur le
Livre de Mons. Grotius. Deux autres l'ont suivi, l'un
de fide et operibus, l'autre in Decalogo, quatinus gratia
habetur. Je suis estonné du jugement de ce personnage,
si non qu'il me semble qu'il symbolise avec Miltaire, et
que leur but est de faire ~~un~~^{un} que nous avons fait
le Soup plus grand qu'il n'est, et qu'on se devoit contenter
de peu, pour faire une reformation agreable à tout le
monde. Je scay que Miltaire est payé pour cela; Et peut
estre que l'autre qui ne tient pas sa condition entre les
Suidois de durer, se prepare secundam post naufragium
tabulam. Il y a long temps que j'ay remarqué, que cet
esprit prend l'essor dans les nouveautés de Pologne. Ses
expositions sur les dixes de Antichriste, me semblent peu
judicieuses; sur le Chap. 2 de la 2^e aux Thersal. il
presuppose que la 2^e Epist. est écrite d'avant la premiere
et contre toute raison. Et pour ce qu'il scauoir que
l'Apostre repetoit souvent, comme je vous ai dit lors
que j'estoy avec vous; il invente que ce n'estoit pas
qu'il eust esté en Thersal. mais qu'il y auoit la
plusieurs refuges de Sirin, avec lesquels il auoit
conuersé en Damas. Il veut que le Seigneur du Seigneur, soit
entendu du jugement de Dieu sur Jerusalem; et toute la
premiere Epist. parle expressément du dernier jour auquel le
Seigneur apparoitra avec flamme de feu &c. Toute la
Chronologie enseigne, que ces epist. ont esté écrites du
temps de Claude. Il veut que ~~le Seigneur du Seigneur~~
~~le Seigneur du Seigneur~~ ~~le Seigneur du Seigneur~~ ~~le Seigneur du Seigneur~~ ~~le Seigneur du Seigneur~~
est la seconde ait
est écrit sous Casus Caligula, pour ce qu'autrement il
n'en pouroit faire l'homme d'episcopé. Il veut qu'il ait

est ^{aussi} ~~aussi~~ au temple de Dieu, pourvu qu'il ordonne que
sa statue fust mise au Temple de Jérusalem, combien que
cela n'ait pas esté exécuté. Il sépare l'homme de pied,
de ^{l'} évopé, qu'il veut être Simon ^{magus} ~~magus~~, quoy qu'il
videmment il soit parlé d'un même. Il est plaisant,
quand il veut que le souffle de la bouche de Dieu, qui
devoit détruire cet idole, est la prière de S. Pierre
qui fut rompre le col à Simon Magus, qui entreprenoit
de voler. Mais il est bien empressé sur la clarté de
l'adverbe, du filz de Dieu, qui le devoit abolir. Il
l'interprète du jugement sur ce malheureux. Mais
juger si vous prie, si une Propétie qui s'adresse aux
Thess: et par eux à toute l'Eglise, se peut interpréter avec
raison, de ce qui s'est passé en ce même temps, et d'un
homme qui n'a pas eu beaucoup de sectateurs, et duquel
encore l'Histoire sera sa fable, en plusieurs circonstances.
Ce qu'il detourne, deux Chap: le 13-14-16 de l'Apo: à un
Empereur Romain singulier, et choisist Trajan pour cet
effet, me semble hors du sens commun. Mais ce ~~qu'il~~
qui la porte là, a esté la rencontre du 666. en evdms,
ou il a pensé que la dernière lettre estoit l'initiale
insertum inter C et S, qui n'est pas une lettre; et n'a pas
valeur que le S vaut 200. comme l'a bien mieux pris Irenée
en son adversus. Et ainsi tous ses fondemens sont
ruineux. Comme celui par lequel il fait Apollonius
Tyaneus le faux prophète de la bête, qui a esté un
Philosophe qui n'a jamais dogmatiqué contre le Christianisme,
si non comme les autres payens. Il y a d'autres choses à
remarquer is deux autres escrits, en l'un desquels servit
scena, et veut renverser les doctrines de la justice, et
de la prédic: gratuite. M^r des Marais m'a écrit
qu'il a une réponse qui n'attend que la ^{presse} ~~parution~~. Mons^{ieur} du
Moulin me promet deux ou trois feuilles pour la fin de son livre.

